

Cri du cœur !

5 novembre, 08:00 ·

** Le chef des urgences et du Samu du Centre Hospitalier de Blois, le docteur Isaac Gbadamassi, tire la sonnette d'alarme...! **

Chers amis,

Au cas où vous ne le sauriez pas, j'ai pris mon bâton de pèlerin pour une offensive médiatique contre l'inacceptable en matière de santé publique.

Outre la désertification médicale de votre territoire (mes collègues de Chatillon et de Meusnes sont épuisés et vont devoir réduire leur activité de peur d'exploser), nos hôpitaux sont en très grande souffrance dans notre région même si la situation est nationale.

Le centre hospitalier de Bourges en grande difficulté depuis au moins 3ans, au vu et au su de tous les élus, nationaux, régionaux puis locaux, a dû faire appel à la réserve médicale opérationnelle nationale pour la continuité des soins durant la période estivale mais en vain. Il n'y a plus d'urgentiste dans leur établissement et 2 services de médecine ont fermé en juin faute de médecins. Le centre hospitalier de Châteauroux est également à « genoux » y compris en médecine de ville car ils ont dû réduire leurs secteurs de garde ambulatoire obligeant les patients à parcourir 50 voire 70 km pour consulter un médecin généraliste. Vous comprenez que nos communes limitrophes du département « 36 » sont de facto en grande souffrance connaissant la situation de votre secteur et celle de Romorantin qui est catastrophique (un seul urgentiste titulaire en poste et d'un certain âge). Quant à Blois, il nous faut assurer une présence constante tous les jours, week-ends compris en travaillant dans l'illégalité administrative totale.

Heureusement que nous disposons de belles et très coûteuses maisons de santé pluridisciplinaires éternellement vides. Quelle gabegie !! Certes, ce sont des deniers publics mais les payeurs, in fine, seront bien les contribuables et patients potentiels que nous sommes tous.

Je vous laisse écouter ces propos que je n'ai pas hésité à prononcer en sortant de mon devoir de réserve car nos services publics sont entrain de mourir et je ne peux le concevoir du fait de ma responsabilité et du simple citoyen connaissant un peu le sujet.

Sachez que la situation du CHU de Tours n'est pas mieux car nos jeunes confrères aspirent désormais à travailler autrement. J'en attendais 2 pour nous rejoindre à Blois en novembre mais ils ont décliné au prétexte qu'ils n'étaient pas des « esclaves » à payer avec la monnaie de singe pour des heures interminables. Ces 2 jeunes se destineraient finalement à une médecine non clinique, donc de laboratoire.

Parlons-en haut et fort car nos hôpitaux ne passeront pas le cap de l'hiver et je crains que les personnes âgées en pâtissent lourdement.

Tous nos efforts se volatilisent, accentuant notre désarroi.

Bonne soirée et bonne écoute de ce document, désormais public donc à diffuser à votre guise.

Bien à tous

Isaac GBADAMASSI

Docteur Isaac Gbadamassi, chef des urgences et du Samu au centre hospitalier de Blois